

Caïn et Abel

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 6 juillet 2014

Caïn et Abel, Ismaël et Isaac, Esaü et Jacob. Trois histoires de frères. Le mot « frère » devrait évoquer l'intimité, l'amour, l'entraide. Hélas, il s'agit de trois histoires pleines de haine et de violence.

Pour ce mois de juillet, je vous propose de nous arrêter sur ces frères ennemis et pour le dernier dimanche, nous aurons un culte-café. Alors commençons par Caïn et Abel.

Lecture : Gn 4.1-16

Voilà une histoire qui commence plutôt bien : des naissances ! Avec tout l'émerveillement d'une mère qui reçoit dans ses bras son premier-né. Avec toute sa reconnaissance à DIEU. Eve, en effet, confesse que l'origine de toute vie est en DIEU et elle a bien raison. Même si sa maternité est en tout point conforme aux lois de la nature, quand on songe à toutes les étapes nécessaires pour que surgisse un nouvel être humain, on ne peut que crier au miracle ! Oui, la vie est un cadeau merveilleux du DIEU vivant et bien souvent nous oublions de rendre gloire pour notre souffle, celui des autres, et même toute la vie qui peuple notre monde.

Mais voilà, si l'histoire commence bien avec la naissance de Caïn, puis celle d'Abel, elle s'achève par le sang d'un meurtre. Une tragédie d'autant plus terrible que le point de départ qui a conduit au crime est un acte de culte au DIEU de la vie.

C'est avec le meurtre d'un frère que la violence se manifeste pour la première fois dans l'histoire de l'humanité déchue, avec pour toile de fond la jalousie en raison d'une relation privilégiée de ce cadet avec DIEU,

Avec Caïn, la violence et la mort font irruption dans ce monde. Et la suite de l'histoire de la descendance de Caïn montre comment le mal s'enfle dans le cycle infernal (satanique) de la vengeance et celui de la polygamie. La famille polygame n'est-elle pas le lieu par excellence de la jalousie ?

C'est d'ailleurs intéressant de noter que si le récit de la chute en Gn 3 met en avant le rôle plus actif de la femme par rapport à son mari, Gn 4 décrit le déploiement du péché comme un fait strictement masculin. Le récit biblique est toujours équilibré pour qui veut lire honnêtement : même s'ils ne font pas la même chose au même moment, les hommes et femmes sont tout aussi coupables devant DIEU, car ils sont en révolte contre lui.

Alors revenons à notre récit et à la question qui vient immédiatement à l'esprit : mais pourquoi donc DIEU a-t-il agréée l'offrande d'Abel et rejeté celle de Caïn ? Pour « justifier » DIEU, beaucoup de commentateurs ont recherché de bonnes raisons qu'on pourrait ranger en deux catégories : celles touchant à l'offrande et celles touchant à l'adorateur.

1- Les raisons de DIEU

- la raison toucherait-elle à la nature de l'offrande ? DIEU préfèrerait-t-il le sacrifice de la vie animale à celui de la vie végétale ?

C'est peu probable puisque, plus tard, la Loi de Moïse prescrira des offrandes à la fois animale et végétale lors du culte rendu au Seigneur. Néanmoins, le texte insiste sur la qualité du don d'Abel : il s'agit des premiers-nés du troupeau et des meilleurs morceaux de leur carcasse donc probablement de la graisse. Par contre, le don de Caïn est constitué de produits de la terre sans plus de précision.

Caïn aurait-il rassemblé des produits de qualité ordinaire pour préparer son offrande au contraire d'Abel qui aurait offert le meilleur en sa possession ? On peut le supposer mais il n'y a rien de flagrant dans le texte.

Cela permet toutefois de nous questionner sur la qualité de ce que nous offrons à DIEU comme, par exemple, notre temps. Sommes-nous sérieux dans la gestion de notre temps quand nous avons rendez-vous ensemble, avec le Seigneur, le dimanche matin ? Et chaque jour, est-ce du temps de bonne qualité que nous lui réservons ? Et puis, il y a les fruits de notre travail : lui apportons-nous de belles choses ou des produits quelconques ?

- toutefois, plus que la qualité de l'offrande, c'est l'état du cœur des adorateurs qui semble avoir pesé sur la décision de DIEU, bien qu'il y ait un lien évident entre les deux. En effet, c'est sur chacun des deux frères en premier, puis sur leur offrande que DIEU pose son regard comme il est écrit aux versets 4 et 5 : « *L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais pas sur Caïn et son offrande* »

C'est ainsi que cette histoire fut comprise par l'apôtre Jean car il a écrit :

« *Que personne ne suive donc l'exemple de Caïn, qui appartenait au diable et qui a égorgé son frère. Et pourquoi l'a-t-il égorgé ? Parce que sa façon d'agir était mauvaise, alors que celle de son frère était juste.* » (1 Jn 3.12)

Ainsi, bien que rendant un culte à DIEU, Caïn était sous l'influence du diable et il s'est laissé dominer par lui. Ses actes ont, à postériori, rendu témoignage de ce qui gouvernait son cœur, mais DIEU qui sonde les cœurs le savait.

Finalement, on peut être très religieux et ne pas appartenir à DIEU car on ne lui obéit pas, ce qui est exprimé en langage biblique par « ne pas écouter » ou « ne pas garder ses paroles ».

Un jour, Jésus s'est adressé de façon particulièrement dure à des personnes très pieuses. Il leur a déclaré :

« Votre père, c'est le diable, et vous voulez vous conformer à ses désirs. Depuis le commencement, c'est un meurtrier : il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il ment, il parle de son propre fond, puisqu'il est menteur, lui le père du mensonge..... Celui qui appartient à Dieu écoute les paroles de Dieu. Si vous ne les écoutez pas, c'est parce que vous ne lui appartenez pas. » (Jn 8.44 et 47)

« Depuis le commencement, c'est un meurtrier » : Jésus devait penser à Caïn, le premier meurtrier après la chute. Et, effectivement, Caïn a utilisé la tromperie, le mensonge, pour entraîner son frère dans les champs.

Maintenant, il faut bien le reconnaître, notre texte n'a pas clairement explicite quant aux raisons de l'accueil favorable ou défavorable des deux frères par DIEU. D'ailleurs, face à la grande colère de Caïn, DIEU ne lui explique pas ce qu'il lui reproche. Il ne l'invite pas à une introspection mais il le tourne vers son présent et son avenir. DIEU prend Caïn tel qu'il est et lui dit attention : « *si tu agis bien, tu te relèveras. Mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte : son désir se porte vers toi, mais toi, maîtrise-le !* »

Ainsi, malgré le rejet de l'offrande du frère aîné et la colère de ce dernier, DIEU continue à parler à Caïn et lui propose une espérance : son visage maintenant assombri peut-être relevé. Si tu agis bien, malgré les émotions terribles qui t'agitent, ce regard que l'on imagine dur et tourné vers le sol peut s'éclairer et se lever vers DIEU.

Quelque part, c'est franchement rassurant car tous, un jour ou l'autre, nous avons été, et nous serons, bouleversés par la colère, la rage. Et là, DIEU ne nous condamne pas mais il nous met en garde : attention ne laisse pas ces émotions dicter ta conduite. Attention et regarde-moi, attache-toi fermement à moi, car moi dit le Seigneur, j'ai un avenir de lumière pour toi. Et cela, quel que soit ton passé. Oui, si les circonstances nous conduisent dans une situation de jalousie, ne nous refermons pas comme une huître, ne gardons pas les yeux fixés sur notre douleur mais tournons-les vers le Seigneur car il est toujours là et il veut notre bien.

Notre Créateur nous aime et il est juste même si, à notre niveau, nous ne comprenons pas sa façon d'agir.

- mais on voit que si le texte nous oriente sur l'état du cœur de l'adorateur comme critère pour le choix de DIEU entre Abel et Caïn, cela reste hypothétique. D'ailleurs, on ne sait même pas comment Abel et Caïn ont compris la décision de DIEU envers chacun d'eux. Avaient-ils intercédé en présentant leur offrande et Abel aurait été exaucé et pas Caïn ? Le texte ne nous donne aucune explication. Alors, ce flou quant aux raisons de DIEU, ne serait-il pas intentionnel ? N'est-ce pas fait exprès pour nous rappeler la pleine souveraineté de DIEU ? Nous rappeler que DIEU fait grâce à qui il fait grâce ?

S'il fait grâce à l'un et pas à l'autre, a-t-il à s'en expliquer devant les humains ? S'il accordait sa faveur en fonction des mérites des uns ou des autres, ce ne serait

plus une grâce mais la rétribution d'œuvres. Or depuis la chute, tout être humain est perdu devant DIEU et bien incapable de se racheter par ses propres forces ; s'il plaît à DIEU d'en sauver quelques-uns : alléluia !

Jésus a raconté une parabole assez choquante : celle des ouvriers de la dernière heure où le propriétaire terrien décide d'attribuer aux ouvriers qui n'ont travaillé qu'une heure le salaire convenu pour la journée entière de travail. Si ce propriétaire, symbole de DIEU, a décidé d'être généreux avec certains, qu'avons-nous à dire ? Le salaire de chacun est celui du péché, et c'est la mort éternelle. Si DIEU fait grâce et accorde la vie éternelle à certains, qu'avons-nous à dire ?

En vérité, DIEU n'est pas un tyran capricieux, qui s'amuserait de nous par des décisions arbitraires. Non, il est juste et aussi souverain. Et nous, nous sommes des pêcheurs perdus, ne vivant que de sa grâce.

Mais nous avons la chance de vivre après la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Comme nous l'avons dit dimanche dernier, nous nous présentons à DIEU avec dans une main l'offrande de la croix (le sacrifice parfait du premier-né, le meilleur morceau du troupeau humain) et dans l'autre, l'offrande de notre vie conforme à sa volonté (le sacrifice des fruits de la terre qu'est notre vie). Et DIEU pose un regard favorable sur nous.

2- Les raisons de Caïn sont clairement expliquées.

2.1- Sa haine pour son frère a des motivations religieuses. Caïn ne peut rien faire contre DIEU, alors il va s'en prendre à son frère qui n'y est pour rien.

Comme il n'est pas possible de s'en prendre à DIEU, le réflexe immédiat est de chercher à détruire ceux et celles qui ont reçu la faveur divine. Cela peut aller jusqu'à prétendre les remplacer, être les nouveaux élus de DIEU.

Il me semble que nous avons là la racine de l'antisémitisme et aussi de « l'antichristisme » (mot inventé pour désigner les idéologies opposées au fait que Jésus-Christ soit le seul Sauveur).

Le cœur humain corrompu ne peut pas supporter que DIEU pose un regard favorable sur ceux et celles dont l'offrande est Jésus-Christ, le Fils bien-aimé.

Le cœur humain corrompu ne peut pas supporter qu'un peuple particulier soit dépositaire de la Révélation orale et incarnée en Jésus-Christ. Certes, la Bible affirme que, par ce choix, DIEU veut bénir tous les peuples car il est le Créateur de tous. Toutefois, ce « favoritisme » est insupportable pour beaucoup de personnes.

Bien avant la venue de Jésus, le choix de DIEU sur Israël a suscité la haine. Souvenez-vous de l'histoire du roi moabite Balaq qui a payé Balaam, car il le croyait prophète, ceci pour maudire les Israélites (**Nbre 22**). Mais cela n'a pas marché.

Et puis, il y a eu l'histoire de la tentative de génocide orchestrée par le premier ministre babylonien Haman mais contrecarrée par la reine Esther.

Souvent j'entends des érudits juifs qui voient le christianisme comme la source de l'antisémitisme. C'est à croire qu'ils n'ont pas lu la Bible hébraïque ! Ce qui n'empêche pas qu'il y eut et qu'il y a toujours un puissant antisémitisme qui tente de se justifier dans la foi chrétienne.

2.2- C'est ainsi qu'il y a eu toute une théologie dite « de la substitution », développée dès le IIe s pour inculquer aux gens qu'Israël avait échoué dans la mission confiée par DIEU. Ce peuple aurait été rejeté par DIEU et même maudit. Il aurait été remplacé par l'Église. Ce qui a ouvert la porte à d'horribles persécutions.

Une des meilleures illustrations de la théologie de la substitution se trouve sur le portail sud de la cathédrale de Strasbourg. Là, deux statues de femmes datant du XIIIe s. L'une baisse la tête, ses yeux sont bandés, elle est découronnée et sa lance est brisée, de ses doigts s'échappent les tables de la Loi : c'est la synagogue vaincue. Près d'elle, la femme-Église victorieuse la regarde de haut.

La Réforme protestante a remis les pendules à l'heure mais il a fallu attendre le Concile de Vatican II (1962-1965) pour que le Pape pose un autre discours et ouvre la voie au développement d'associations d'amitié judéo-chrétienne.

2.3- Quant à « l'antichristisme » de la part de ceux qui ne supportent pas que Jésus de Nazareth soit le Sauveur agréé par DIEU, celui par lequel toute la Création sera restaurée (le paradis), il y a de nombreuses déclinaisons. Par exemple, le nazisme où le sauveur de l'humanité est la race arienne, le communisme où le sauveur est le peuple, d'autres « ismes » dont les prophètes se prétendent bien supérieurs à Jésus.

Personnellement, mais vous n'êtes pas obligés de me suivre dans cette analyse, j'ai la conviction que derrière la façade de tous les discours qui conduisent à l'antisémitisme et à « l'antichristisme » (discours politiques ou économiques ou biologiques ou culturels, voire même religieux), se trouve la jalousie de Caïn envers Abel.

Finalement leur histoire, si simple d'apparence, est celle de la haine des humains déchus face aux choix souverains du DIEU de grâce et de justice.

3- La sollicitude de DIEU

Donc, le texte biblique reste très vague quant aux raisons de DIEU qui accorde sa faveur à un frère et pas à l'autre, et c'est très probablement intentionnel. Par contre, il est très clair quant à l'engrenage qui mène de la jalousie pour raisons religieuses jusqu'au meurtre avec prémeditation. Et il est aussi très clair au sujet de la sollicitude de DIEU envers ses créatures déchues, même celles qui s'enfoncent dans la révolte contre lui.

Certes, DIEU va faire tomber son jugement sur Caïn. Lui, l'agriculteur attaché à ses champs est chassé au loin. Lui qui était béni par de belles récoltes ne récoltera plus rien. Lui, le sédentaire, va devenir errant et fugitif. Lui qui dialoguait avec DIEU devra désormais se cacher devant sa face. Malgré cette condamnation terrible, DIEU va veiller sur lui et sa descendance.

La suite de Gn 4 montre que DIEU va permettre une descendance pour Caïn. Il va permettre de belles choses au milieu de la multiplication du mal comme l'invention des instruments de musique tels la lyre et la flute qui, bien plus tard, participeront au culte rendu à l'Eternel.

Conclusion

Aujourd'hui encore, DIEU permet que la vie se poursuive et il s'intéresse toujours à nous.

Aujourd'hui encore, notre monde bénéficie de la patience de DIEU et de sa sollicitude malgré tout le mal qui s'y passe.

Aujourd'hui encore, DIEU nous appelle à tourner nos regards vers lui, à le reconnaître comme notre seul Seigneur, à nous laisser guider par sa seule voix.

Alors, n'hésitons pas, même si des Caïn nous tuent, car nous avons l'assurance de la vie éternelle dans la présence de DIEU. Jésus-Christ a vaincu la mort. AMEN.